

VINCENT LAMOUROUX

Cube #4



Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

L'artiste



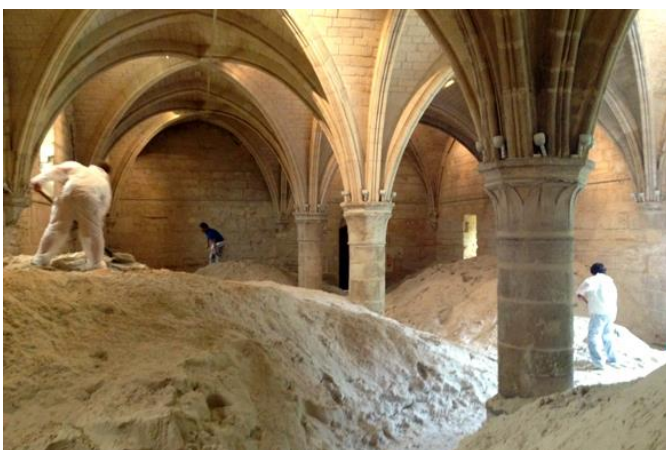
**Né en 1974 à Saint-Germain-en-Laye (Ile-de-France)
Vit et travaille entre Paris et New York**

**Diplômé des Beaux-Arts en 2002
Lauréat du 8^{ème} prix d'entreprise Pernod Ricard en 2006**

© Vincent Lamouroux / Fondation d'entreprise Pernod Ricard

Vincent Lamouroux est un artiste plasticien dont le corpus se compose essentiellement d'**œuvres sculpturales épurées** et de « **sculpture-lieux** »¹ qui viennent brouiller les frontières entre œuvre et architecture.

Influencé par les grands courants de pensée de l'art contemporain des années 1960, Vincent Lamouroux conçoit des œuvres qui prennent forme dans un **dialogue avec les espaces** où elles sont destinées à être exposées ou montrées. Fréquemment montées *in situ* (c'est-à-dire directement dans ces lieux), elles suivent un processus de fabrication qui ne demande pas systématiquement l'intervention de l'artiste. Vincent Lamouroux fait bien souvent appel à des professionnel.les de la construction pour le montage de ses œuvres les plus architecturées. Cela a par exemple été le cas pour l'installation de son exposition « Néguentropie » dans l'abbaye de Maubuisson en 2012.



Vincent Lamouroux, Exposition « Néguentropie », 2012, Sculpture de sable, Salle des religieuses, Abbaye de Maubuisson © Vincent Lamouroux / Crédit photographique : Louise Briskmann

¹ « L'architecture au tournant de la sculpture. A propos de l'œuvre de Vincent Lamouroux », P. TILLET, *Les Cahiers du Mnam*, printemps 2010, n°111

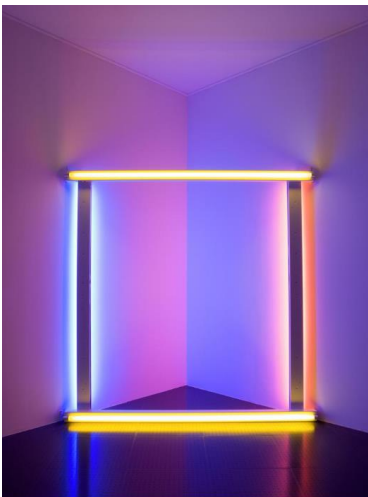
Les installations et sculptures de Vincent Lamouroux, en s'émancipant des règles habituelles d'occupation de l'espace, permettent en outre de créer une **expérience désorientante** pour le spectateur. Son sens des perceptions est brouillé par l'**impression de mouvement** que dégagent les œuvres ainsi que par leurs formes ou encore leurs effets de **déséquilibre**, de pesanteur et d'apesanteur.

Le Minimalisme

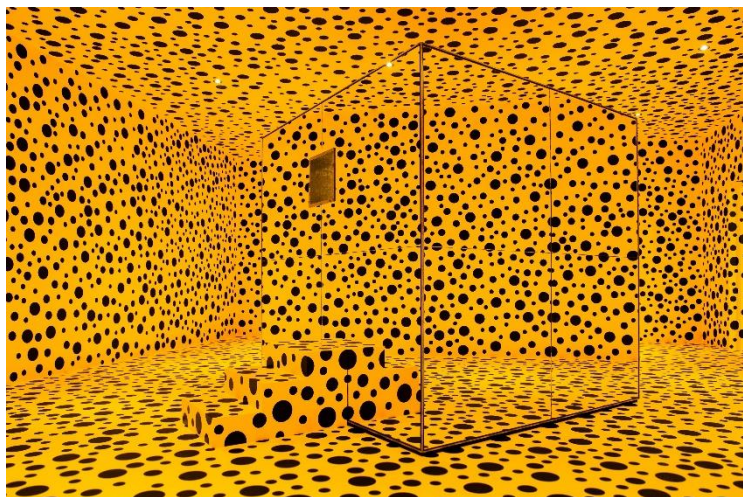
Courant artistique ayant vu le jour aux États-Unis dans les années 1960, l'art minimal s'intéresse avant tout à « **la perception des objets et leur rapport à l'espace** »². Ce dernier devient dès lors un support à part entière de la démarche des artistes.

Il peut désormais **être matérialisé et sculpté**, à l'instar des œuvres aux néons colorés de Dan Flavin, ou bien **envahit et réécrit** par des artistes telles que Yayoi Kusama. L'espace s'aborde dans toutes ses dimensions et engage tous les sens, comme la **topoesthésie**, par exemple, qui permet la perception corporelle de l'espace physique d'un lieu.

Plastiquement, les œuvres rattachées au minimalisme se caractérisent par leur aspect neutre, épuré, froid et sophistiqué.



Dan Flavin, *Untitled (to Donna) 5a*, 1971, Installation : tubes fluorescents (2 jaunes, 2 bleus, 2 roses), structure en métal peint, 244 x 244 x 139 cm, Centre Pompidou © Adagp, Paris



Yayoi Kusama, *Pumpkin mirror room covered with orange and black dots*, 1993, Installation, Présenté au Pavillon du Japon lors de la 45^{ème} Biennale de Venise, Louisiana MoMA © Yayoi Kusama / Louisiana MoMA

² « Le Minimalisme », *Un mouvement, une période*, Centre Pompidou [en ligne], le 07/02/2024.
URL : <https://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-minimalisme/ENS-minimalisme.htm>

L'art conceptuel

Plus qu'un mouvement artistique, l'art conceptuel renvoie à une manière de penser l'art à partir d'un questionnement fondamental : **Qu'est-ce qui fait que l'art est art ?**

Si cette interrogation est sujet à débats, les artistes du début des années 1960 explorent en réponse la notion selon laquelle « **l'idée prime sur la réalisation** ». Pour ces artistes, la réflexion qui donne naissance à l'œuvre a plus de valeur que l'objet qui en résulte.

C'est la production de l'œuvre en tant qu'objet qui est remise en cause. On considère notamment que se focaliser sur sa forme et son esthétique nuit à sa compréhension. Paradoxalement, l'art conceptuel ne peut toutefois pas se passer d'un rendu plastique. Ces œuvres prennent des formes très variées pouvant aller de la photographie à l'installation en passant par des catalogues ou encore des plans et schémas.



Sol LeWitt, *5 Part Piece (Open Cubes) in Form of a Cross*, 1966 – 1969, Sculpture : laque sur acier émaillé, 160 x 450 x 450 cm, Centre Pompidou © Adagp, Paris 2024

Quelques œuvres de l'artiste



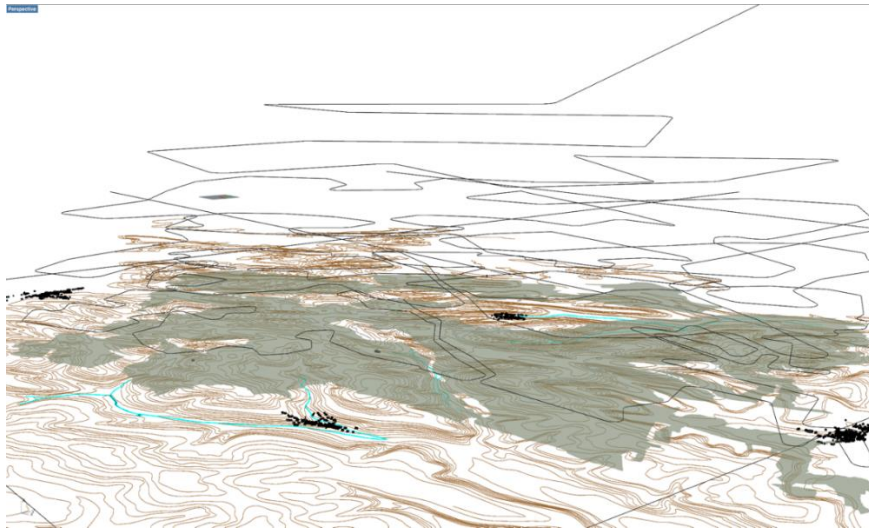
Vincent Lamouroux, *Zoo*, 2005, Photographie : impression jet d'encre sur papier montée sous Diasec et caisson lumineux, 180 cx 120 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections
© Vincent Lamouroux / Crédit photographique : Hélène Mauri

Réalisée la même année que la série des *Cube(s)*, *Zoo* se joue également de l'espace pour venir bousculer les sens des spectateurs. Inspiré par la **science-fiction** et le progrès, Vincent Lamouroux installe sa photographie dans un caisson lumineux à l'intérieur du rocher du zoo de Vincennes. Le visiteur est alors entraîné dans l'**espace sculptural et futuriste** de l'œuvre. *Zoo* questionne ainsi les notions de mouvement, d'imaginaire et d'expérience sensorielle.



Vincent Lamouroux, *Projection*, 2015, Chaux inerte projetée, Sunset Pacific Motel, Silver Lake Neighborhood, Los Angeles © Vincent Lamouroux / Crédit photographique : Guillaume Onimus et <https://www.zerodeux.fr/news/entretien-avec-vincent-lamouroux/>

Dans *Projection*, Vincent Lamouroux recouvre à la **chaux blanche** un motel de Los Angeles sur le point d'être détruit. Le monochrome blanc lui permet alors d'effacer les détails du lieu et d'en unifier les éléments constitutifs. Ne demeurant de l'édifice que sa **forme générique**, celui-ci se métamorphose dès lors en une gigantesque **sculpture abstraite**.



Vincent Lamouroux, *ATLS*, 2014, Œuvre cartographique éphémère réalisée à bord d'un avion, 48° 54' 57" N - 5° 24' 38" E © Vincent Lamouroux

ALTS est une **architecture éphémère** que Vincent Lamouroux a réalisé dans les airs à bord d'un avion en 2014. À partir d'un travail d'étude cartographique, il détermine un cube en trois dimensions qu'il dessine ensuite en plein ciel. Les données récoltées par un transpondeur (appareil embarqué qui détermine la position de l'avion dans l'espace) lui permettent ensuite de **restituer cette forme** en retraçant **sa trajectoire de vol**. L'espace aérien, vu comme un lieu d'occupation infini, permet à l'artiste de dépasser toutes les limites imposées par un l'espace d'exposition.

L'œuvre



Vincent Lamouroux, *Cube #4*, 2005, Sculpture : polystyrène, microbilles de verre et peinture alkyde, 60 x 60 x 60 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Vincent Lamouroux / Crédit photographique : Hélène Mauri

Cube #4 est une sculpture **installée** de façon surprenante **à l'angle d'un plafond**. Semblant de prime abord informe, elle est en réalité constituée d'un enchevêtrement de cubes en polystyrène de tailles variables.

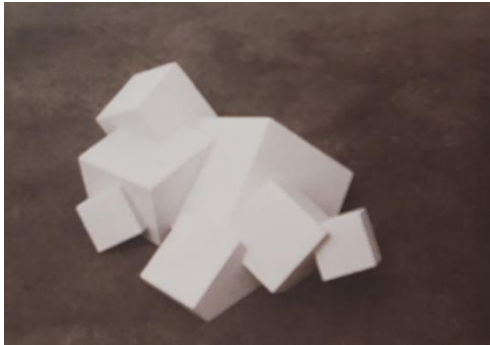
Vincent Lamouroux choisit de démultiplier le cube dans cette œuvre car, pour lui, il s'agit de la forme géométrique la plus simple et reconnaissable. Il remplit l'espace de cette figure en jouant sur des **effets d'accumulation et d'imbrication**. Le coin où est exposée l'œuvre se trouve alors habité, si ce n'est parasité, par sa masse.

Voir l'espace se métamorphoser par l'**interaction du lieu et de l'œuvre** est au cœur de la démarche de Vincent Lamouroux. L'interaction entre les deux est essentielle dans son travail. L'espace qu'offre un lieu d'exposition devient partie prenante de l'œuvre en servant tout à la fois de cadre et de support à sa sculpture. Il en initie également la forme. Si l'œuvre *Cube #4* n'avait pas d'abord été pensée pour occuper un angle de murs, elle n'aurait très certainement pas existé sous cette forme.

Techniquement, l'œuvre est couverte d'une couche de peinture sur laquelle ont été projetées des microbilles de verre afin de rendre sa surface brillante. Ce choix est purement esthétique. Le **monochrome blanc** de *Cube#4* représente une forme de **neutralité** pour

Vincent Lamouroux. L'œuvre devient une toile vierge sur laquelle les spectateurs peuvent **mentalement projeter** de la couleur.

Cube #4 fait partie d'une série d'œuvres plus large intitulée *Cube(s)*³ qui reprend l'idée d'amalgame de cette forme géométrique.



Vincent Lamouroux, *Cube(s). 06*, 2005, 35 x 50 x 50 cm, *Cube(s). 07*, 2007, 35 x 60 x 50 cm, *Cube(s). 03*, 2005, 60 x 120 x 120 cm
Sculpture : polystyrène, microbilles de verre et peinture alkyde, pièces uniques
© Vincent Lamouroux

³ Vincent Lamouroux : *L'asymptote de Vincent Lamouroux*, Les Presses du réel, 2010, p. 70 – 73.

Penser l'espace

Le « **cube blanc** » fait référence dans l'art contemporain à un espace d'exposition fermé aux murs blancs. Il s'agit d'un **dispositif scénique** qui **supprime toute subjectivité** et tout contexte autour de l'œuvre.

Dans le travail de Vincent Lamouroux, pourtant, il est pris à contre-pied. Loin d'être considéré comme un espace neutre permettant de faire valoir l'œuvre, il est un élément à part entière de ses sculptures et installations. Fonctionnant comme une page blanche, il devient tout à la fois **générateur d'idée**, partie prenante de l'œuvre et **espace de projection**.



White Cube Gallery vide, Londres ©
White Cube Gallery

Pour le plasticien, l'œuvre se crée en dialogue avec l'espace : « l'œuvre ne préexiste pas au lieu dans lequel elle va être montrée »⁴. L'espace est donc le point de départ du processus de l'artiste. Ses contraintes marquent le cadre dans lequel les œuvres peuvent se développer tout en inspirant de nouvelles formes.

Ces dernières métamorphosent en retour l'espace de sorte que la perception qu'en ont les spectateurs.trices est déstabilisée. L'expérience d'un lieu ne répondant pas aux normes attendues engendre une **sensation de perte de repères**. L'effet est décuplé lorsque les œuvres de Vincent Lamouroux peuvent être pénétrées ou arpentées.

⁴ « Entretien d'artiste : Vincent Lamouroux (1^{re} partie) », *MUDAM Luxembourg*, Youtube [en ligne], le 09/02/2024.
URL : <https://youtu.be/jNBya4YCifc?feature=shared>



Vincent Lamouroux, *Par Nature*, 13 octobre 2016 – 5 février 2017, Installation immersive : paysage minéral et végétal, dunes, passerelles en bois, chaux blanche, 600 m², Entrepôt désaffecté, Fondation d'entreprise Martell © Vincent Lamouroux / Crédit photographique : Fondation d'entreprise Martell

En jouant avec les espaces, les formes, la monochromie et l'implication du public, les sculptures et installations de l'artiste deviennent également des espaces de projection. Autrement dit, ils servent de **décor à l'imagination** et encouragent à la rêverie.

Entre pesanteur et apesanteur

La gravité est traditionnellement rattachée à un sentiment négatif en évoquant, entre autres choses, les notions de chute ou d'accident.

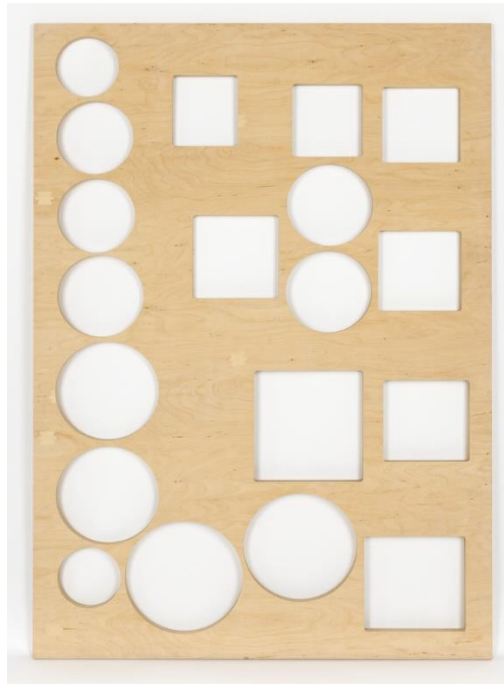
Pourtant, dans le travail de Vincent Lamouroux, elle est perçue comme une force positive qui permet de générer du mouvement. À l'instar des sports extrêmes, en créant un déséquilibre, elle donne de l'élan et pousse de l'avant.



Vincent Lamouroux, *AR.07*, 2008, Sculpture : médium, enduit, peinture acrylique, 441,03 x 571,16 x 468,36 cm / 60 x 260 x 275 cm, Institut d'art contemporain Villeurbanne/Rhône-Alpes © Vincent Lamouroux / Crédit photographique : Blaise Adilon

Dans les œuvres de l'artiste, la **pesanteur des matériaux** et l'**apesanteur des formes** (parfois l'inverse) luttent pour défier la gravité. C'est ce jeu de va-et-vient qui participe à structurer l'espace.

Œuvres de la collection



Raphaël Zarka, *Déduction de Sharp*, 2008, Sculpture : Contreplaqué de bouleau plaqué chêne, 173,5 x 125 x 3 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Raphaël Zarka / Crédit photographique : Hélène Mauri

Raphaël Zarka est fasciné par les **formes géométriques**. Il réalise fréquemment des sculptures reprises ou inspirées de traités scientifiques.

Déduction de Sharp trouve ainsi sa source dans l'ouvrage du mathématicien anglais Abraham Sharp, *Geometry improved*, publié en 1718. L'auteur y décrit comment réaliser 12 **polyèdres**⁵ originaux en découpant des billes de bois. Il illustre son propos par une planche de gravure sur laquelle sont représentées les découpes et les polyèdres.

Raphaël Zarka reproduit cette planche grandeur nature. Les volumes géométriques complexes des polyèdres sont alors **traduits sur une surface plane**. Ils sont ensuite évidés ne laissant voir que les formes géométriques simples qui les composaient.

⁵ Forme géométrique nommée par son nombre de faces (ex. : tétraèdre – 4 faces, hexaèdre – 6 faces, etc.)



Claudia Larcher, *UNTITLED (urban landscape no.417)*, 2016, Photographie : Tirage C-print, 30 x 50 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Adagp, Paris 2024 / Crédit photographique : Hélène Mauri

Claudia Larcher imagine des **architectures fantaisistes** en venant retirer au scalpel tous les blocs de textes de magazines et périodiques d'architecture dans *UNTITLED (urban landscape no.417)*.

Elle réalise ainsi des **livres-sculptures** où les différentes couches de papier viennent former des paysages tridimensionnels. En conservant l'ordre des pages des ouvrages qu'elle découpe, elle dessine des reliefs architecturaux mouvants qui évoluent et se transforment au détour de chaque page.

Pour aller plus loin

Entretien avec Vincent Lamouroux dans le cadre de l'exposition « Sketches of Space » au MUDAM Luxembourg :

Partie 1 : <https://youtu.be/jNBya4YCifc?si=FZMLB66BVTBxW2qL>

Partie 2 : <https://youtu.be/UZXpnviDYIs?si=zzIHA38iZUgLr6yk>

Parcours « Expérience(s) architecturale(s) :

https://fondsartcontemporain.paris.fr/parcours/experience-s-architecturale-s_9362

Sur l'art conceptuel :

<https://www.centrepompidou.fr/fr/videos/video/art-conceptuel-voulez-vous-un-dessin>

Histoire contée autour de la peinture Mansion I de Nick Devereux : La Maison cacahouète

https://fondsartcontemporain.paris.fr/ressources/histoire-contee-autour-de-la-peinture-mansion-i-de-nick-devereux-la-maison-cacahouete_10713

Idées d'ateliers réalisées à partir de l'œuvre de Nick Devereux :

https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/exposition-des-oeuvres-des-eleves-du-lycee-lucas-de-nehou_5977

https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/exposition-des-travaux-des-eleves-a-l-ecole-maternelle-des-amiraux_4636

Idées d'ateliers réalisés à partir de l'œuvre de Raphaël Zarka :

https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/exposition-du-travail-des-eleves-de-l-ecole-maternelle-boulard_8786

https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/une-semaine-autour-de-l-oeuvre-de-raphael-zarka-au-centre-de-loisirs-de-l-ecole-maternelle-boulard_8363